

Abellie de la Nouvelle-Orléans. PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (25, 28, 25, 24).

La campagne électorale au Canada.

Le premier acte de sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Angleterre, écrit le Temps, de Paris, aura été de disserter brusquement le Parlement canadien. Les élections doivent avoir lieu le 21 septembre prochain, et le nouveau Parlement est convoqué pour le 11 octobre.

Le premier acte de sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Angleterre, écrit le Temps, de Paris, aura été de disserter brusquement le Parlement canadien. Les élections doivent avoir lieu le 21 septembre prochain, et le nouveau Parlement est convoqué pour le 11 octobre.

préjudice soit à l'indépendance politique du Canada, soit même à la préférence donnée aux produits nationaux.

C'est également sur le terrain de la réciprocité que se placent les adversaires conservateurs. En bon tacticien parlementaire, M. Borden, chef de l'opposition, ne pouvait sans doute désigner certaines armes accessoires. Il reproche au gouvernement, dans son manifeste, d'avoir dissous la Chambre avant de s'être proposé les crédits nécessaires au présent exercice et dans le temps qu'une commission parlementaire examinait une grave affaire concernant l'honneur du ministre de l'Intérieur, M. Franck Oliver.

Les richesses piscicoles de la Ville de Paris.

Dans quelques semaines paraîtra, sous forme de rapport, le bilan de l'aquarium du Trocadéro. Disons tout de suite que cet établissement possède, à ce jour, exactement 776 kilos 500 grammes de poissons aptes à la reproduction, représentés par 781 sujets, dont la moitié de femelles.

Une pipe historique

Une pipe historique, la reine des pipes, appartient au Schah de Perse. Ce petit schah, qui n'est pas plus haut qu'une boîte, possède la fameuse pipe que fumait feu son père dans les solennités officielles et qu'il tenait lui-même de son oncle, qui la tenait de son grand-père.

la méfiance des Schahs, qui ont institué les fonctions de "gardien de la pipe impériale" : ce personnage, à qui l'on peut dire, en jargon, à la cour, qu'il possède autant de louars que le directeur de l'arsenal, dont on n'a jamais déterminé le rôle, puisqu'il n'y a pas d'arsenal en Perse.

Ce bon gros Saint-Amant.

Puisque l'usage veut qu'on élève, à présent, des monuments un peu partout, ce n'est pas une mauvaise idée que de réhabiliter par le bronze ou le marbre ce charmant poète de bon gros Saint-Amant.

Ce fut un drôle de garçon, un peu toqué, un peu bohème et, cependant, moins qu'on ne le dit et beaucoup moins qu'on ne le répète. Il a été mêlé à des affaires diplomatiques importantes et, voire, il fut membre de l'Académie française, à l'origine de cette compagnie très honorable.

Saint-Amant, qui passa les années de son enfance pendant le règne de Henri IV, fut un tourneur à bois et un poète, sous Louis XIII. Il appartient à ce groupe d'artistes et de littérateurs qui forme la transition de la Renaissance à l'âge classique.

Les mélanges qu'il y a en lui, les contrastes qu'il réunit sont bien de ce temps où la France, qui va se discipliner, a encore la galliardiade du siècle précédent.

Il est, Saint-Amant, un grand ami de la nature. Et cela le distingue des autres écrivains du dix-septième siècle. Son œuvre abonde en jolies descriptions. Il aime la campagne; il adore la mer, les paysages pittoresques, les ruines, les champs et le silence.

Il aime les voyages. Son père semble avoir été armateur et, probablement, corsaire; n'est-il pas commandé—l'on ne sait trop comment—une escadre des vaisseaux de la reine Elizabeth d'Angleterre? Lui, Saint-Amant, natif de Quévilly, près de Rouen, navigua, autre part qu'en Seine, visita les Antilles et le Maroc, l'Angleterre et la Pologne, l'Italie et la Suède.

Il aime les voyages. Son père semble avoir été armateur et, probablement, corsaire; n'est-il pas commandé—l'on ne sait trop comment—une escadre des vaisseaux de la reine Elizabeth d'Angleterre? Lui, Saint-Amant, natif de Quévilly, près de Rouen, navigua, autre part qu'en Seine, visita les Antilles et le Maroc, l'Angleterre et la Pologne, l'Italie et la Suède.

Il aime les voyages. Son père semble avoir été armateur et, probablement, corsaire; n'est-il pas commandé—l'on ne sait trop comment—une escadre des vaisseaux de la reine Elizabeth d'Angleterre? Lui, Saint-Amant, natif de Quévilly, près de Rouen, navigua, autre part qu'en Seine, visita les Antilles et le Maroc, l'Angleterre et la Pologne, l'Italie et la Suède.

Il aime les voyages. Son père semble avoir été armateur et, probablement, corsaire; n'est-il pas commandé—l'on ne sait trop comment—une escadre des vaisseaux de la reine Elizabeth d'Angleterre? Lui, Saint-Amant, natif de Quévilly, près de Rouen, navigua, autre part qu'en Seine, visita les Antilles et le Maroc, l'Angleterre et la Pologne, l'Italie et la Suède.

Les Arts aux Etats-Unis

Les arts, que l'apre lutte pour le bien-être matériel faisaient complètement négliger autrefois aux Etats-Unis, ont pris, pendant ces dernières années, un développement phénoménal dans le Nouveau Monde.

Après un journal d'art américain, on compte actuellement aux Etats-Unis 944 musées, sociétés et écoles artistiques, contre 403 en 1907. 31,700 élèves fréquentent 102 écoles d'art, sans compter les 170 collèges et universités dont le programme comprend un cours d'art.

Dans plusieurs villes, notamment dans celles de l'Ouest, on a établi un impôt, non pas sur l'art, mais en faveur de l'art. C'est ainsi que la ville de Saint-Louis dépense pour ses musées municipaux, de son côté, le gouvernement fédéral a officiellement pris en main les intérêts artistiques, le 17 mai 1910, où le Congrès a nommé une "commission artistique" du gouvernement fédéral, qui se compose de sept connaisseurs en matière d'art et que le gouvernement consulte pour toutes les questions artistiques.

Il aime les voyages. Son père semble avoir été armateur et, probablement, corsaire; n'est-il pas commandé—l'on ne sait trop comment—une escadre des vaisseaux de la reine Elizabeth d'Angleterre? Lui, Saint-Amant, natif de Quévilly, près de Rouen, navigua, autre part qu'en Seine, visita les Antilles et le Maroc, l'Angleterre et la Pologne, l'Italie et la Suède.

1.349.697 Parisiens

Les compagnies de chemins de fer ont achevé de dresser la statistique des mouvements de voyageurs dans les différentes gares de Paris, du 12 au soir au 16 août au matin, pendant le "pont".

Les compagnies de chemins de fer ont achevé de dresser la statistique des mouvements de voyageurs dans les différentes gares de Paris, du 12 au soir au 16 août au matin, pendant le "pont".

Les compagnies de chemins de fer ont achevé de dresser la statistique des mouvements de voyageurs dans les différentes gares de Paris, du 12 au soir au 16 août au matin, pendant le "pont".

Les compagnies de chemins de fer ont achevé de dresser la statistique des mouvements de voyageurs dans les différentes gares de Paris, du 12 au soir au 16 août au matin, pendant le "pont".

Tragédie vécue

Une scène de terrible angoisse s'est déroulée, il y a quelques jours, à l'hôpital de Saint-Joseph, à Hartford, dans l'Etat du Connecticut. Trois chirurgiens étaient en train d'opérer un malade.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

ERRATUM.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Dans l'article du Dr. Cabanes, publié hier par l'Abellie sous le titre : "Préjugés à détruire", une fin de phrase tronquée a rendu inintelligible la pensée de l'auteur.

Feuilleton

—DE— L'ABELLIE DE LA N. O.

Par JEAN D'ALERIA

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT

TROISIEME PARTIE

AU BAGNE

—DE—

—DE—

vous m'êtes flistandé de mon mari à votre disposition... Vous parlez d'horribles insinuations... Je me plaindrai au gouverneur.

—Noe, madame, répliqua froidement Guy, vous ne vous plaindrez à personne, car je serais capable de dévoiler ce dont on se dit en ce lieu.

—Bandit forçat !... tu ne révéleras à personne ce que tu viens de dire... C'est trop que je t'aie entendu.

Et, au comble de l'exaspération, ne se connaissant plus, obliant les conséquences de son acte, Manuela arracha de la panoplie qui garnissait le mur, un revolver qu'elle savait être toujours chargé et tira.

Mais Guy avait prévu le geste. Il emboîma l'appel d'une fenêtre devant laquelle il se trouvait et la balle alla se perdre dans la vitre.

Parlons, hors d'elle-même, la Brésilienne harpait : —Coquin, bandit !... me fait ta vie ! et elle essaya de franchir aussi la vitre; mais s'étant embarrasée dans ses jupes, elle courut à la porte, que quelqu'un du dehors subitement ouvrit.

M. Staat, l'air plutôt surpris, questionna : —C'est bien un coup de feu que je viens d'entendre ?... Qui donc a tiré, Manuela ? Vous n'êtes pas blessée au moins.

Mme Staat resta quelques secondes avant de répondre.

Impatient, le commandant lui dit avec un peu d'humeur : —Réponds... parles... Que t'est-il arrivé ?

La négresse, plusieurs autres domestiques étaient accourus. Ce fat devant ces témoins, qu'étaient redevenues maîtresses d'elle-même, l'horrible femme, cyniquement, répondit :

—Il est arrivé que le 101 vient de manquer à votre femme et c'est pour échapper à son étroit que j'ai dû me servir de cette arme.

D'un mouvement violent, elle posa sur la table le revolver qu'elle tenait en main; puis, posant jusqu'au bout la comédie, se compriment le cou comme s'il eût battu à se rompre, elle fit mine de s'évanouir.

M. Staat, aidé de Maya, l'écarta sur une chaise, pendant qu'on courait chercher du vinaigre.

Un prétendu évanouissement fat de courte durée et bientôt la maîtresse de l'intendant repré senta ses sens.

Seule à présent avec son mari, elle lui raconta en détail l'attentat dont elle prétendait avoir été victime, et la misérable à part soi se disait :

"Je m'espérais pas pouvoir tenir si tôt la promesse que j'ai faite ce jour même à Jeanne. Comme il va être heureux de se voir délivré du 101, j'ai maintenant la certitude, ce forçat s'était fait notre espion !"

L'émol du gouverneur fat grand lorsque M. Staat lui narra la scène de viol dont sa femme venait d'être victime la victime.

Il s'excusa et exprima tous ses regrets d'avoir introduit dans la maison de son ami, un pareil misérable.

—Oh est ce gredin ?... Parti où je vais le faire arrêter, il n'a pu se sauver bien loin... Tenez, justement l'ordonnance de Manrico est avec nous, permettez que je l'appelle, il portera de suite mes ordres à la citadelle.

Etienne, tout surpris, fut donc envoyé en ville, porteur d'une mission ou plutôt d'ordres précis dont il aurait été profondément peiné, s'il en eût connu la teneur.

Bientôt arrivait un peloton de soldats d'infanterie coloniale commandé par un officier qui se rendit à la confortable case que le planteur avait assignée comme habitation à son comptable ; et Guy, sous cette escorte, était conduit à la prison de Cayenne.

D'un commun accord, on décida qu'il était inutile de mettre les deux jeunes gens au courant du drame qui venait de se passer.

L'absence du duc de Belmont leur fat expliquée par un excrément de travail qu'il avait à exécuter.

Mais le repas fut triste, Juliette et Manrico seuls étaient dans leur état normal.

En prenant le café sur la terrasse d'où l'on apercevait la mer, le gouverneur dit à son ami Staat dont la mine ne s'était pas déridée :

—Allons, mon cher, il ne faut pas vous attrister outre mesure. A votre âge, on n'en est à une débaucherie près... oubliez le présent, et regardez l'avenir... L'avenir était représenté par la jolie Vierge des Palmiers et le brillant lieutenant Manrico Desprelong qui s'entretenaient à l'écart.

Le charmant couple que formaient les deux jeunes gens ramena le sourire sur les traits encore un peu crispés du planteur.

—Où, général, vous avez raison, il faut savoir prendre son parti de ces choses, mais j'avoue que le coup a été très rude... Oubliez-vous que je m'étais mis à estimer, à aimer ce bandit, au point d'en vouloir à mort aux juges qui l'avaient condamné ; sans compter que ma pauvre femme, malgré le courage et la présence d'esprit dont elle a fait preuve, se trouve encore toute détraquée par ce qui est arrivé.

—N'exagérez rien, mon cher. La commotion éprouvée par Mme Staat ne laissera, espérons-le, aucune trace. Quant à ce personnage, demain, après que je lui aurai fait subir un premier interrogatoire, je l'enverrai devant des juges qui nous en débarrasseront.

—N'exagérez rien, mon cher. La commotion éprouvée par Mme Staat ne laissera, espérons-le, aucune trace. Quant à ce personnage, demain, après que je lui aurai fait subir un premier interrogatoire, je l'enverrai devant des juges qui nous en débarrasseront.

—N'exagérez rien, mon cher. La commotion éprouvée par Mme Staat ne laissera, espérons-le, aucune trace. Quant à ce personnage, demain, après que je lui aurai fait subir un premier interrogatoire, je l'enverrai devant des juges qui nous en débarrasseront.

—N'exagérez rien, mon cher. La commotion éprouvée par Mme Staat ne laissera, espérons-le, aucune trace. Quant à ce personnage, demain, après que je lui aurai fait subir un premier interrogatoire, je l'enverrai devant des juges qui nous en débarrasseront.

teire, et c'est ainsi, sous la lumière tremblante des allumettes, que les médecins purent mener à bonne fin leur délicate opération, et le malade fut sauvé.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.

Journalistes emprisonnés au Nicaragua. Bluefields, Nicaragua, 5 septembre—Pour le punir de ses opinions politiques qui ne sont pas celles du gouvernement, M. Carlos Bravo, rédacteur en chef du journal "El Diario" de Bluefields, a été arrêté et jeté en prison ces jours derniers.